

„ puis deux siècles des cultivateurs. L'Es-
 „ pagne déplore la chute des arts, & l'Amé-
 „ rique n'a ni artistes ni artisans. L'Espagne
 „ ne cesse d'affaiblir la population, & l'Amé-
 „ rique ne renforce, ne soutient même pas
 „ la sienne. Sans les Nègres qu'elle tire d'A-
 „ frique, & les colons qui de tems en tems
 „ lui viennent d'Europe, bientôt elle se
 „ trouveroit presqu'entièrement déserte. „

Cette observation devient palpable par
 l'état florissant où se trouvoit l'Espagne, tout
 aussi remplie qu'aujourd'hui de maisons reli-
 gieuses, sous Ferdinand, Charles-Quint &
 Philippe second. Sous ce dernier l'Amérique
 avoit déjà porté de grands coups à la mere-
 patrie, cependant le commerce y étoit en-
 core très-actif. “ Nous lisons dans un mémoi-
 „ re présenté à ce Monarque par Louis
 „ Valle de la Cerda, que dans la seule foire
 „ de Médina, il se négocioit en lettres-de-
 „ change pour la valeur de cent cinquante
 „ millions d'écus. Le même auteur ajoute
 „ qu'il y avoit dans le royaume plusieurs
 „ autres foires qui n'étoient ni moins fré-
 „ quentées, ni moins célèbres. „

En parlant de l'inquisition, ce *monstre* * au-
 jourd'hui si abhorré, mais auquel l'Espagne
 doit la conservation non-seulement de la vé-

* 1 Avril
 p. 531.

ritable religion, mais encore de la tranquil-
 lité de l'Etat, de la sécurité de ses Rois,
 de la vie & de la fortune de ses citoyens*,
 M^r. d'A. rapporte avec beaucoup d'impartia-
 lité les reproches faits à cette institution, &

* 1. Janv.
 1783. p. 13
 & 17. —
 1. Mai 1783.
 p. 33 & aut.
 cités *ibid.*